

## Furci (Savoca-sur –Mer) e Octeville-sur-Mer : un jumelage avec des origines lointaines.

Angela Maria Trimarchi



Vue de Savoca

Furci n'était qu'un petit village de pêche quand Savoca était une localité importante de la Sicile.

Furci (*Tamaritium palmarum*, et par la suite *Furchi* à cause des gibets qui y avaient été installés pour les condamnés à la peine capitale) était un hameau faisant partie de la *Baronie* de Savoca: Savoca-sur-Mer.

Savoca présente des traces importantes de la présence normande en Sicile, et dans son tissu urbain et dans son histoire. Le bût de cet article est de reparcourir ces traces afin de rétablir ce lien ancien.

La présence normande, de courte période, donne à la Sicile une unité politique et une splendeur qui restent uniques dans son histoire.

Mais qui étaient, au juste, les figurants de cette patrouille d'aventuriers normands arrivés en Sicile? L'histoire nous apprend qu'ils étaient des Hautevilliers, habitants venant de la ville qui aujourd'hui prend le nom d'Hauteville-la-Guichard.

Après avoir vaincu les Arabes en bataille, ils arrivèrent en Sicile. A l'île, les Normands donnèrent l'unité à laquelle ni les Byzantins, ni les Arabes, ni les empereurs allemands n'étaient parvenus à lui conférer. Et l'unification de la Sicile s'acheva par Ruggero II qui, en 1130, acquit le titre de roi de Sicile.

Ce même roi fonda en 1139 à Savoca une Baronnie nommée *Universitas Sabucae*: un territoire énorme étendu du ruisseau Agrò au ruisseau Pagliara jusqu'à la mer Ionienne et divisé par la dorsale des monts Peloritani. Cette Baronnie était constituée de 48 fiefs : les institutions locales ne furent pas touchées par les Normands, mais ces derniers introduisirent le régime féodal. Ils exercèrent ainsi le pouvoir central par l'intermédiaire des nobles qui étaient soumis à leur gré. Les Normands ne partageaient pas le pouvoir avec eux : les nobles étaient seulement des instruments à travers lesquels le roi pouvait gouverner.

Les Normands récupérèrent la langue et les pratiques politiques de l'époque gréco-romaine. C'est pour cette raison qu'ils rebaptisèrent Savoca, localité qui jusque-là avait un nom

arabe. Le nom actuel a évidemment une racine gréco-latine, et peut signifier soit *sàghe* (harpe) soit *sabuca* (selle), à cause du profil des collines entre le Mont Calvario et le Mont du Château sur lesquelles la ville s'étend.

Ruggero édifie à Savoca un château, utilisé et comme *castrum* et comme citadelle, en lui donnant le nom de Pentefur.

Le château fut la résidence d'été de l'Archimandrite de Messine, Monsieur de la Baronnie de Savoca. L'Archimandrite de Messine (l'Archimandritat de *S. Salvatore lingua pbari* de Messine avait été créé en 1131; un monastère-guide qui réunissait tous les monastères grecs) passait, avec sa cour, les mois d'été dans le château de Pentefur. Dans le château se trouvait une chapelle, qui est aujourd'hui l'église de Saint-Michel.



*Portail de l'église de Saint-Michel*

Une monarchie féodale, donc, celle Normande, qui a su valoriser l'autorité du roi afin de freiner la force déstabilisante des nobles; qui a su assimiler les minorités ethniques présentes (latine, arabe, gréco-byzantine, etc.); et qui a su « protéger » l'église latine et grecque, traditionnellement antagonistes.

La Sicile, arrachée au monde arabe, a été à nouveau ramenée à la culture gréco-latine et devenait le laboratoire d'un nouveau modèle politique. Savoca en est une preuve visible.

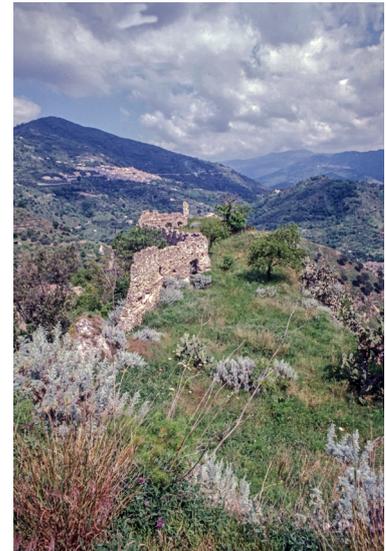
Les dominations successives, l'Espagnole en particulier, ont finalement détruit cette possibilité de développement.

Nous espérons que ce jumelage peut en réveiller une nouvelle vision grâce à l'échange d'expériences vertueuses.

L'Église romaine et l'Église grecque furent utilisées aussi comme moyen de contrôle du pouvoir.

Vassaux et alliés du pape, les Normands édifièrent beaucoup d'églises, en exploitant la main-d'œuvre arabe et byzantine.

À Savoca, ils édifièrent l'Église mère en 1130. Malgré les changements apportés au cours des siècles, les travaux de restauration de 2002 ont fait découvrir deux fresques de maçonnerie du XII siècle peint à la façon normande, qui représentent Saint-Jean Chrysostome et Saint Basile Grand.



*Ruines du château de Pentefur*

